

Jonin Marie-France
Rte du Bugnon 14
1752 Villars-sur-Glâne

12-89

Mutations d'adresses
Responsable de la parution : T.h. Loup
1693 Chavannes
Réalisation : Dactyle-Service, 1800 Vevey
Tirage : 700 exemplaires - Parait 4 X l'an



*association fribourgeoise
du théâtre amateur*

Novembre 1993

N°5

..... Entre-nous.....

Lors de la dernière assemblée de l'AFTA, notre jeune et dynamique président Thierry, mais oui, mais oui, le jeune «Loup» aux dents... nous a donné sa démission pour obligations familiales.

Je tiens à le remercier pour le travail et la bonne humeur dont il a fait preuve pendant ces 3 années. Merci Thierry et bonne route pour l'AFTAline!

C'est avec un réel plaisir et soulagement que j'ai constaté que 15 troupes sur 19 étaient représentées à notre assemblée générale. L'AFTA n'est donc pas une association fantôme, mais bien réelle!

Votre comité s'efforcera de la rendre dynamique, mais cela dépend aussi de vous!

Alors n'hésitez pas à nous transmettre vos souhaits, remarques, etc.....

Plus on est de fous, plus on rit! mais aussi plus l'association prend son importance. Si vous connaissez une troupe fribourgeoise encore non-affiliée à l'AFTA, nous vous remercions de le faire savoir, afin que nous puissions la contacter.

Au plaisir de vous rencontrer dans votre théâtre et chez les autres!

Marie-France Jonin
Présidente AFTA

Dernière minute

D'Alsace on nous apprend que la Câtillon de Gruyères a décroché le Louis d'argent au 7^{ème} festival de St Louis. Un prix qui couronne un long parcours, plein de travail, d'amitiés et de satisfactions. Bravo à toute cette sympathique équipe.

De plus amples informations sur ce festival et cette troupe de Gruyères dans votre prochain AFTAline.

Liste des troupes affiliées à l'AFTA

L'Arbanel, Treyvaux
Troupe du Vers à soi, Marty
Les Baladins, Broc
Les Tréteaux de Chalamala, Bulle
Imago, Bulle
Troupe théâtrale de l'Intyamon, Albeuve
Troupe du collège du Sud, Bulle
La Câtillon, Gruyères
Le théâtre de la Cité, Fribourg
Théâtre en Plus, Fribourg
Troupe du Gamb'Art, Fribourg
Troupe des Remparts, Romont
Les Perd-Vers, Attalens
Le Trac, Semsales
Compagnie de l'Arlequin, Fétygny
L'Autruche bleue, Courtepin
L'Act I va-le, Vallon
Ludmania, Domdidler
Troupe théâtrale Phenix, Domdidler

Le comité

Marie-France Jonin, Présidente
Représentante de Fribourg-Lac
Rte du Bugnon 14
1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 037/41 11 85

Erica Fomey, représentante
de la Sarine
Petite Ecole, 1723 Treyvaux
Tél. 037/33 25 07

Anne-Françoise Beaud, caissière
Représentante de la Veveyse
Grand' Portes 4, 1807 Blonay
Tél. 021/943 39 34

Marianne Rouiller
Représentante de la Glâne
1687 Vuistemens-devant-Romont
Tél. 037/55 11 86

Jean-Paul Oberson
Représentant de la Gruyère
et de la FSSTA
Rue du Vieux-Pont, 1630 Bulle
Tél. 029/2 31 22

Louis Gendre, rep. de la Broye
1774 Cousset
Tél. 037/ 61 44 31

.....
Thierry Loup, res. Aftaline
1693 Chavannes
Tél. 037/ 53 24 02 - Fax 037/53 24 02

Camp de théâtres pour enfant de FTAN

Samedi 17 juillet, en fin d'après-midi, 40 enfants venus des 4 coins de la Suisse se sont retrouvés à Ftan, petit village situé dans la basse Engadine. La joyeuse troupe a été accueillie par la fanfare locale et les chants des petits villageois.

Après quelques jeux pour faire connaissance, on a réparti les participants dans les chambres d'un ancien hôtel, puis, c'est avec appétit que tout le monde a appris à connaître les talents culinaires des maîtres de maison.

Dimanche matin, on a formé 4 groupes d'une dizaine d'enfants; une animatrice ou un animateur dirigeait chaque petite «société» dans laquelle étaient pratiquées les activités les plus diverses (mimes, ombres chinoises, marionnettes, rythmique....)

Tous les soirs, les enfants ont pu participer à des jeux ou rester tranquillement dans leur chambre.

En cours de semaine, les groupes s'invitèrent les uns les autres pour se présenter leur petit spectacle: les uns une saynète de villageois, les autres des danses d'indiens, les troisièmes des aventures du moyen-âge et les derniers une pièce de théâtre en plein air.

Vendredi, en fin d'après-midi, les habitants de Ftan furent cordialement invités à venir admirer les talents des acteurs en herbe, puis, dans une clairière, on alluma un grand feu où l'on fit rôtir saucisses et cervelas. Après ce délicieux repas, tous entonnèrent des cantiques dans les 4 langues.

Samedi 24 juin, après avoir fait les bagages et nettoyé les chambres, vint le grand moment des adieux. Tous échangèrent adresses et numéros de téléphone puis se quittèrent, non sans s'être promis de se revoir.

*Patricia Michaud,
une participante*

Réd. L'AFTA a participé financièrement à l'expérience des jeunes comédiens amateurs fribourgeois.

6^{ème} RENCONTRES THEATRALES DE BULLE

Un des événements majeurs dans la vie du théâtre amateur fribourgeois reste les Rencontres Théâtrales de Bulle, qui permettent à un public nombreux de découvrir souvent ce qui se fait de mieux chez les amateurs fribourgeois. Les organisateurs nous parlent de leur festival :

La 6ème édition des Rencontres Théâtrales est fixée à l'Ascension 1995, les 24, 25, 26 & 27 mai 1995. Le comité, au repos durant quelques temps, va se remettre au travail dès ce mois de septembre. C'est pourquoi, nous profitons d'AFTAline pour lancer un appel à toute les troupes qui souhaiteraient participer à ces prochaines Rencontres.

Prenez contact avec nous, soit par écrit : Rencontres Théâtrales, cp 113, à Bulle, soit par téléphone (029/ 5 23 68). Pour ceux qui ne connaissent peu ou mal les Rencontres, nous précisons simplement la manière dont nous avons travaillé jusqu'à présent :

Il s'agit bien entendu de spectacles amateurs : 3 soirs consécutifs, à raison de 2 spectacles d'une heure environ par soir. En plus, un spectacle pour enfants le samedi après-midi et, en clôture, le samedi soir, un spectacle-fête, en général une troupe de professionnels. Nous avons toujours défendu deux grands principes: chaque troupe participante fait partie intégrante du comité d'organisation et s'engage avec les mêmes droits que les autres dans ce comité. Elle doit donc également participer activement

à la préparation de ces Rencontres.

D'autre part, chaque troupe présente son spectacle en première à Bulle. Ceci, afin que chacun amène son public. Un abonnement très bon marché incite ensuite le public à faire connaissance d'autres troupes et d'autres spectacles. Cela donne parfois un cocktail étonnant et inattendu. Mais la formule a fait ses preuves durant toutes ces années où nous avons réussi à remplir la salle, soir après soir.

Mais les Rencontres se veulent également ouvertes à toutes les idées, les innovations, les souhaits des troupes. C'est pourquoi nous faisons appel à tous ceux qui sont prêts à partir avec nous pour cette nouvelle aventure. Si vous avez envie de monter un spectacle avec une autre troupe d'animer la ville de Bulle avant et pendant les Rencontres, d'animer l'après-spectacle, ou toute autre idée nouvelle, prenez rapidement contact avec nous. Nous nous en réjouissons déjà.

La Présidente:
Marie-Thérèse Ruffieux

LA TROUPE DES PERD-VERS D'ATTALENS SE PRESENTE

C'est en 1984 qu'une bonne fée donne vie à la troupe théâtrale des Perd-vers. Son berceau se trouve à Attalens. En 1985, elle se lance dans «Opération Biberon» qui est son baptême des planches. S'y plaisant, elle remet ça en 86 avec «J'y suis, j'y reste» et puisque les voyages forment la jeunesse, elle prend l'habitude de partir en mini-tournée avec chaque nouveau spectacle.

En 1987, «De doux dingues» confirme que la troupe grandit normalement dans sa douce folie. En 1988, après les accès de superstitions de «Treize à table», elle est victime d'une crise d'adolescence trisque de mourir. Heureusement une belle âme la veille et la remet sur pieds pour 1990 avec «A la monnaie du Pape» de Louis Velle. En 1991, «Château en Suède» de Françoise Sagan lui permet d'atteindre l'âge adulte au mieux de sa forme. Cette même année, à l'occasion du 7ème, elle participe à un festival suisse de théâtre amateur avec «Entrées de clowns» d'Hélène Parmelin. En 1992, elle revendique dans la pièce de Michel Viala : «Je veux du bonheur» ! Elle l'obtient en prenant part au festival suisse du théâtre amateur d'Aarau. En 1993, elle déclame avec Jean de Létra : « Nous avons tous fait la même chose». Mais quoi ? La troupe va-t-elle orienter son public vers le mystère ?

Et que fait la police ? Laissera-t-elle sévir les Perd-vers une dixième année ? 1994 apportera une réponse pleine de suspense avec «Le Vallon» d'Agatha Christie. Mais il n'y aura pas que ça

Un week-end d'animation théâtrale a été fixé à Attalens les 26, 27 et 28 août 1994 en collaboration avec Pro Helvétia. Le programme est encore un peu flou

mais sûr qu'il sera complètement fou !

Dans le but de créer des contacts avec d'autres groupes de Romandie ou d'ailleurs, la troupe projette d'accueillir sous un petit chapiteau des spectacles d'enfants, d'adultes et des cabarets. Des animations de rue sont également prévues. Enfin tout ce qui peut être prétexte à jouer et à faire la fête...

Si un tel échange vous intéresse, n'hésitez pas à contacter la «perd-vers-si-dente» (qu'elle est à croquer) A.-F. Beaud Chevalley, ch. des grands portes 4, 1807 Blonay (tél. 021/943.39.34). Elle pourra vous renseigner sur les contraintes physiques et morales en cas de participation et sur les données techniques de la scène utilisable à cette occasion.

La troupe des Perd-Vers espère vous recevoir nombreux et vous dit : à bientôt !....

*Les Perd-Vers en répétition et sur scène
= joie et bonne humeur assurée !*



AGENDA

Le Phénix, CO Domdidier

«La Dame de l'Aube» d'Alejandro Casona, 30 oct. à 20h30 à Vallon

La Cité

«Casanova» de Guillaume Apollinaire, mise en scène de L. Bourgnicht, du 14 oct. au 7 nov. 94

«Les Bonnes» de Jean Genet, du 3 au 12 fév. 94

«Transport de femmes» par les Trétaux de Lutèce, 11-12 déc 93. Troupe française invitée à la Cité

Le Trac

Comédie «On demande un Ménage» de J. Létra. Fév. - mars 94

Ludimania

«Le Médecin malgré lui» de Molière, 18 au 26 février à l'aula de Domdidier

L'Arbanel

«Boulevard du mélodrame», mise en scène d'André Galley,

Vers à soi

«De doux dingues» de M. Andrey, 9-15-16-17-22 avril 94 au CO de Marly

L'Autruche bleue

«Je veux voir Mioussov» de M.G. Sauvageon, à Courtepin

Les Trétaux de Chalamala

«Classe terminale» d'Obaldia, mise en scène J. Wasem, 23-24-29-30 avril à l'Hôtel de Ville de Bulle

Les Perd-Vers

Un week-end d'animation fin août à l'occasion de leurs dix ans.

«Vallon» d'A. Christie, oct.-nov. 94

La Cité

«Lysistrata», fin 94

Voilà les projets des troupes de l'AFTA tels qu'ils nous ont été communiqués au 1 oct 93. N'oubliez pas votre rubrique AGENDA tout au long de cette saison !

Prochain délai rédactionnel: le 10.12.93.

Fax 037/53 24 02

BRANCH à Romont pour un stage de mime

Si je vous dis clarté ? Si je vous dis spontanéité ? Si je vous dis impulsion ?... Ceci ne vous évoquera peut-être pas grand chose et pourtant vous auriez tort car il s'agit là de quelques mots clés pouvant servir quant à la technique de mime. Qu'il est difficile d'avoir recours au geste sans usage de la parole pour exprimer un fait. Comment peut-on communiquer avec son corps et donner un impact à son interlocuteur ? Comment raconter une histoire à son public de sorte qu'il anticipe sur ce que vous faites avant même que vous l'ayez exprimé ? Je ne sais pas si en trois jours nous avons tout résolu cependant, grâce à Branch Worsham, nous avons pu avoir une idée sur la technique de base. Ce fut une expérience extraordinaire et c'est là que l'on se rend compte que l'on n'utilise pas assez son corps, que l'on n'exploite de loin pas toutes les possibilités de communication. Le mime demande une concentration très intense ainsi qu'une très forte présence. Il faut savoir se laisser guider par son corps, ce qui n'est pas toujours évident pour chacun. On commence sans savoir où l'on va... Il faut faire preuve d'une grande imagination et sans hésitation - s'il vous plaît - Parfois on réfléchit beaucoup trop et on complique les gestes, les situations et ça n'a plus de sens ! Se lancer et ne plus penser, telle est la devise... Branch nous a fait travailler par petits groupes mais toujours en respectant cette volonté de maintenir cette idée de collaboration. En effet, en partant sur une improvisation, il faut toujours veiller à ce que chacun essaie de suivre la pensée de l'autre sans vouloir uniquement imposer la sienne, toutefois ceci, toujours avec spontanéité et clarté... Et ça n'a pas été sans effort mais certes très enrichissant et utile pour l'avenir... Encore merci Branch et bonne continuation !

Branch, pourquoi avoir choisi le mime plutôt que la danse ou le théâtre ?

En fait, j'ai commencé à faire de la peinture, j'étais en train de suivre une école de beaux-arts et puis j'ai eu la possibilité de faire un cours de mime et cela m'a complètement

enthousiasmé. J'ai également fait le théâtre, mais pour moi le théâtre n'a jamais été aussi fort que le mime... quant à la danse, il n'y avait pas de formation particulière où j'étais à l'Université et je n'ai jamais eu d'affinités avec celle-ci.

Y'a-t-il plusieurs techniques, si oui lesquelles ?

Oui, il y a plusieurs styles et chaque technique appartient à un style. Il y a le mime Marceau qui adopte des techniques d'isolation, par exemple on bouge autour de sa main de manière à donner l'illusion que sa main est posée sur quelque chose de dur et ce style de mime est beaucoup plus abstrait. C'est une recherche dans le mouvement et une décomposition du corps. C'est un mime beaucoup plus rigoureux que celui de Marceau, car il s'agit de faire une analyse complète des différents mouvements que l'on peut exploiter.

Comment devient-on mime ?

Le mieux, c'est de prendre des cours, mais surtout de beaucoup travailler par soi-même car le risque avec les écoles, c'est de faire de l'imitation, de reproduire exactement ce que l'on nous a enseigné sans faire appel à son imagination. Par ailleurs, il y a dans une école une stimulation beaucoup plus grande que si l'on travaille tout seul, donc une école, c'est bien, mais il faut faire attention à ne pas se faire piéger.

En quoi consiste le travail journalier d'un mime ?

De se lancer... (Rires). Un mime sans agent, c'est un businessman. Il doit prendre des contacts, faire sa publicité et ceci prend déjà beaucoup d'énergie, mais le reste du temps, je m'entraîne, je vais courir, je fais de la musculation - surtout pour protéger mon dos - Je dois chercher des nouvelles pièces, je lis des contes, des histoires pour m'inspirer. Sans cesse, je dois chercher de la matière pour créer. A la fin d'une journée, je suis épuisé car c'est très physique, mais ce n'est pas plus dur que n'importe quel autre travail...

Faut-il, en parallèle, avoir une formation de danse ou de gym ?

Non, pas du tout.

Pourquoi avoir choisi de travailler seul ?

Car le fait de travailler avec quelqu'un d'autre est plus difficile. Avec deux personnes, ça devient compliqué et avec quatre personnes, ça devient seize fois plus compliqué !

*Propos recueillis par :
Valérie Quiot,
une participante*

Ce cours de mime a été organisé par l'AFTA du 17 au 19 septembre 93.

L'aquarius

